

Depuis longtemps
le vent qui vole
vole les feuilles
autour de toi.

Une mise-en-scène
chorégraphie
et inconnue
au mond' de moi.

Je te volerai
un vol en fuite
le vent qui vole
nous rattrape pas.

De l'air au ciel
en or capté
rayon brillant
au toi volé.

Une goutte d' lumière
couleurs fermées
un geste de toi
encouronné.

Le temps qui vole
te volera pas
une seule parole
et tu seras là.

Y a-t-il un langage
comme le vol d'un oiseau?
On tourne dans sa cage
capté et libéré.

Y a-t-il des mots
d'une forme de cyclone?
On peut jouer le chalumeau
sans détruire la joie d'été?

Je suis une Amazone
je le tue, je suis tuée.
Aveuglée par la lumière jaune
la langue sans pitié?

Deux mains
entre elles une profondeur sans fond
dans laquelle je suis sauvé
sauvé sans toi
je te tends la main.

Deux mains
deux mains dans mes mains
entre nous la force
la force d'un monde
un monde dans nos mains.

Deux mains
deux mains rassurantes
qui m'embrassent, qui me portent
au portail du ciel
ne me laisse jamais tomber.